

Le design inductif de Mathieu Lehanneur

Premier cobaye de sa propre expérience, David Edwards s'est associé au jeune designer Mathieu Lehanneur pour concevoir avec lui un nouveau système de filtration de l'air par des plantes, auquel ils ont donné la forme d'une installation dans l'exposition inaugurale du Laboratoire avec la complicité de deux autres artistes, Franck Rezzak et Gaëtan Robillard.

La rencontre entre David Edwards et Mathieu Lehanneur devait se faire un jour. S'ils sont de générations différentes, l'un et l'autre se rejoignent sur l'importance qu'occupent dans leur travail les notions d'échange, de transmission et d'interactivité. Le premier y consacre ses recherches scientifiques en inventant des médicaments sous forme d'aérosols plus facilement et efficacement assimilables par l'organisme. Le second a débuté sa carrière en créant des *objets thérapeutiques*, médicaments dont la forme et le protocole d'usage sont sensés accroître leur efficacité thérapeutique : un feutre passé sur une partie douloureuse du corps cerne le mal de façon visible en même temps qu'il diffuse par voie épidermique un analgésique ; un antibiotique s'effeuille jour après jour à chaque prise jusqu'à ce que le patient en arrive à son cœur, une pastille blanche, signe de guérison ; un traitement d'œstrogène prend la forme d'un chapelet dont la longueur est prescrite par le médecin et que le patient égrene jour après jour, etc.

Au premier regard, les projets de Mathieu Lehanneur se distinguent d'abord par leur esthétique qui mêle de façon très ambiguë les références plutôt puristes du monde technologique et scientifique à celles plus fantasmagoriques empruntées à l'univers de la science-fiction qu'il rend subitement tangibles, et à celles, plus étranges, presque inquiétantes parfois, du monde organique ou médicinal. Le tout confère à ses objets une étrangeté un peu particulière, une présence autre, un peu de « *cette âme qui s'attache à notre âme* » qu'Alphonse de Lamartine sondait dans les « *objets inanimés* » qui l'entouraient.... À la différence près que, le plus souvent, les objets de Mathieu Lehanneur sont précisément animés, s'adressant cependant à nos sens plus qu'à nos âmes. C'est un des principes fondamentaux de son travail : convaincu que « *le visible est une infime partie du monde* », le design de Mathieu Lehanneur répond à un principe ergonomique élargi à la sphère

sensible au sens large, prenant en considération non seulement le toucher et la pesanteur pour concevoir des objets « confortables », mais aussi nos quatre autres sens, quand ce n'est pas notre sixième sens comme dans le cas de ses objets thérapeutiques.

La collection d'« *Éléments* » qu'il a conçue en 2006 grâce à une carte blanche du VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) illustre ce principe en cinq objets qui deviendront à coup sûr des icônes de la culture « *début-de-siècle* » dans laquelle nous vivons, où se mêlent technologie et écologie, art et design, utopie et réalité. On ne peut ni s'asseoir, ni manger, ni dormir sur ces objets que l'on prendrait plus pour des sculptures s'il n'avait chacun pour fonction d'améliorer notre environnement. L'Élément 0 est un générateur d'oxygène, véritable « *poumon domestique* » qui mesure le taux d'oxygène de la pièce où il se situe et l'optimise au besoin en activant par la lumière les micro-organismes





Contact Sheet Flood - Restaurant Flood, Paris

© Véronique Huyghe



© Véronique Huyghe

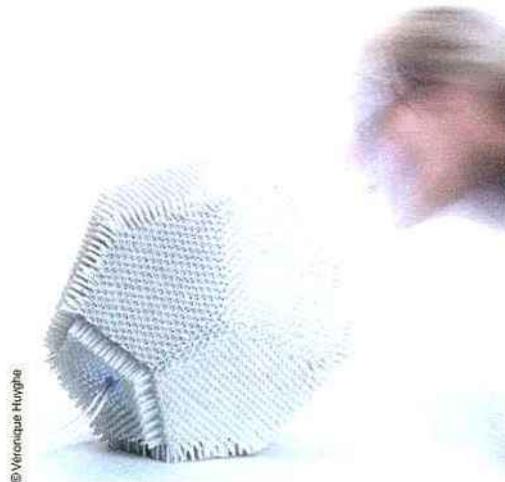
Flow Bow

Élément 0, 2006

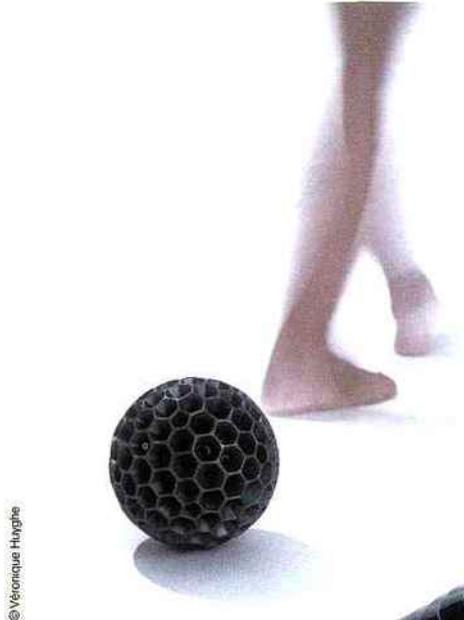
Ce générateur d'oxygène a été développé pour équiper des restaurants Flood dont Mathieu Lehanneur a réalisé le design intérieur avec l'idée de proposer une nourriture globale aux clients, aussi bien dans leur assiette que dans l'air ambiant. Ce concept de générateur d'oxygène est étudié par la NASA pour équiper des vols spatiaux de longue durée.



© Véronique Huyghe



© Véronique Huyghe
Élément K, 2006



© Véronique Huyghe
Élément dB, 2006

Élément C°, 2006



© Véronique Huyghe

qu'il contient, des *Spirulina platensis*, organismes vivants ayant le plus haut rendement en production d'oxygène. L'Élément K est un émetteur-récepteur de lumière naturelle tirant partie des recherches effectuées en luminothérapie pour offrir à chacun une source complémentaire de lumière qui s'active quand on s'assoit devant, à la façon d'une boule de cristal bienfaisante. La forme de dB est proche de celle de K, en négatif, mais cet objet aux allures de ballon ou d'éponge s'adresse, lui, à notre ouïe : c'est un producteur de *bruit blanc* qui repère dans une pièce les nuisances sonores, s'en approche automatiquement et les neutralise en produisant un son qui est la somme de toutes les fréquences sonores audibles par l'oreille humaine et portées à la même intensité que la perturbation. Il crée ainsi une bande sonore dont l'intensité moindre permet au cerveau

de se caler sur lui et de ne plus être importuné par les nuisances extérieures. Enfin, l'Élément C° est un chauffage infrarouge dispensant la chaleur de façon orientée vers les zones du corps qui en ont le plus besoin tandis que l'Élément Q, dont la forme évoque les voies aériennes du poumon, est un diffuseur de Quinton, sérum sensé renforcer les défenses naturelles de l'organisme. *Bel-Air*, que Mathieu Lehanneur a conçu avec David Edwards pour l'inauguration du Laboratoire, ressort d'une même logique que la série des *Éléments*. Le projet est parti d'études menées par la NASA qui s'est rendue compte, en analysant l'atmosphère des navettes spatiales à leur retour sur terre, que celle-ci était polluée par les émanations qui se dégagent de ses propres constituants (plastiques, vernis, colles, fibre de verre, etc.). Il en est de même dans nos intérieurs

qui se ré-
vèlent parfois
plus pollués, même si
c'est différemment, que nos rues par les émanations des objets et meubles qui nous entourent. Partant de là, Mathieu Lehanneur a repris à une échelle domestique ces recherches pour concevoir un objet « *qui soigne les effets indésirables du design* » et « *gère toute la face obscure de l'objet manufacturé* ». Avec l'aide de David Edwards et de ses étudiants de Harvard, il a compulsé des études menées, une fois encore, par l'agence spatiale américaine sur la capacité métabolique de certaines plantes vertes à absorber ces composés volatiles toxiques et à les extraire ainsi de l'atmosphère. De là est né *Bel-air*, étrange filtre végétal aspirant l'air extérieur sous une cloche en pyrex pour le purifier à travers les feuilles et racines d'une plante qui y trouve son substrat.

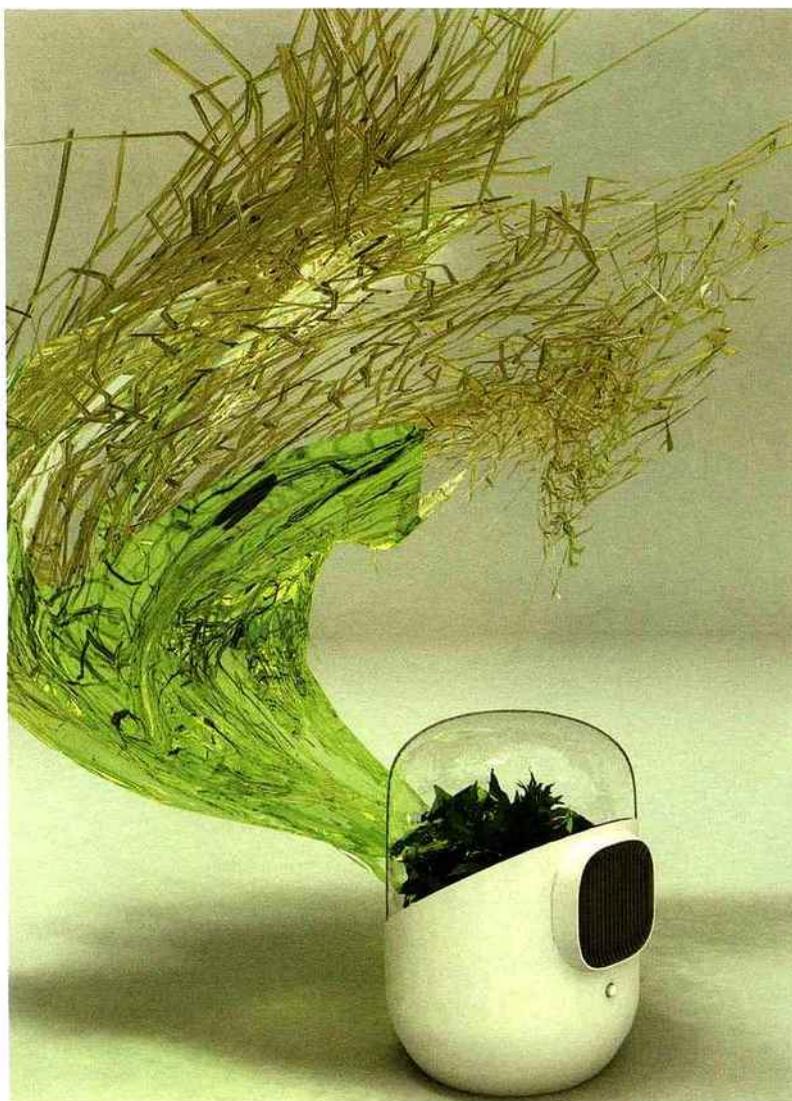
Flow Bow



© Veronique Huguette

On le voit bien par ces quelques exemples, le design de Mathieu Lehanneur joue à chaque fois sur la relation que l'on peut avoir aux objets avec lesquels nous vivons (et l'on ne s'étonnera pas d'apprendre qu'il est aussi un talentueux scénographe, notamment d'expositions). **L'objet n'est pas conçu en soi mais dans son rapport à son utilisateur et, de façon plus globale, dans son rapport au monde.** Il devient intelligent, serait-on tenté de dire, si cela ne nous ramenait à un concept d'intelligence artificielle trop galvaudé. Car, dans son cas, l'intelligence est partagée entre les êtres et les choses. C'est en bonne intelligence qu'il nous invite à vivre avec notre environnement matérialiste, en mettant au point des objets non pas simplement interactifs mais beaucoup plus subtilement inductifs, en ce qu'ils génèrent des phénomènes d'un ordre autre que celui auxquels ils appartiennent. ■

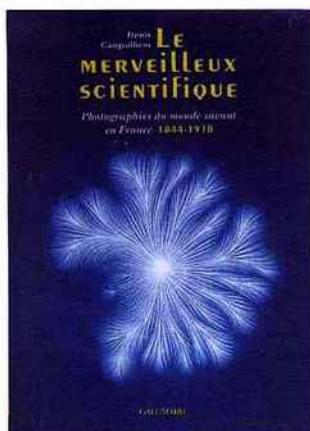
Jérôme Poggi (94)



© Crédit image : Mathieu Lehanneur/Gaëtan Robillard

Bel Air animation, Mathieu Lehanneur

Bibliographie



- Jean-Claude Ameisen, Yvan Brohard, *Quand l'art rencontre la science*, Éditions de la Martinière, Inserm, 2007.
- Denis Canguilhem, *Le merveilleux scientifique. Photographies du monde savant en France 1844-1918*, Gallimard, 2004.
- Jonathan Crary, *L'art de l'observateur : vision et modernité au XIX^e siècle*, Nîmes, 1994.
- Lynn Gamwell, *Exploring the invisible : art, science and the spiritual*, Princeton, 2002.
- Martin Kemp, *Science of art. Optical themes in western art from Brunelleschi to Seurat*, New Haven et Londres, 1990.
- Martin Kemp, 1990 : *Martin Kemp, Science of art. Optical themes in western art from Brunelleschi to Seurat*, New Haven et Londres, 1990.
- Laurent Mannoni et Georges Didi Huberman, *Mouvements de l'air : Étienne-Jules Marey et la photographie des fluides*, Paris, 2004.
- Georges Roque, *Art et science de la couleur : Chevreul et les peintres de Delacroix à l'abstraction*, Nîmes, 1997.
- Pascal Rousseau (dir.), *Aux origines de l'abstraction. 1800-1914*, Paris, 2004.